

L'image de l'Autre au service de la construction de l'image de soi. Cas du Parti de la Justice et du Développement au Maroc (PJD).

صورة الاخر في خدمة صورة الذات. حزب العدالة والتنمية المغربي مثالا.

The image of the Other at the service of the construction of the self-image. Case of the Justice and Development Party in Morocco (PJD).

ESSAJI, Lahbib ^{1*}

Date :12/ 02/ 2022 - Date d'acceptation : 16/ 03/ 2022 - Date d'édition : 01/ 06/ 2023

ملخص: نقدم هذا البحث كمساهمة مبنية على تحليل الخطاب كإطار مرجعي، والتي تهدف بالأساس إلى إظهار الدور الذي يلعبه تمثّل الآخر في تشكيل ايثوس الفاعل السياسي، من خلال خطاب حزب العدالة والتنمية المغربي. وسنعمد، في دراستنا، على مصادر ومقالات مأخوذة من جريدة العدالة والتنمية. سمح لنا تحليل هذه المصادر، وفق رؤية تداولية و حجائية، بعرض الطرق المنهجية التي يتم من خلالها بناء صورة الذات بالاعتماد على صورة الآخر.

الكلمات المفتاحية: الآخر، الايثوس، الخطاب السياسي، التلفظ، الحجاج.

Abstract In this contribution, which takes place in the context of the analysis of the discourse, we focus on the representation of the Other and the function it ensures in shaping the ethos of the political actor in the discourse of the PJD (Justice and Development Party) in Morocco. The corpus consists of press articles from the newspaper AL Addala Wa Tanmia (Justice and Development). The analysis of this corpus from an pragmatic and argumentative perspective has allowed us to exhibit the discursive processes through which the image of the Other is put at the service of the construction of the self-image.

Keywords : the Other, the ethos, political discourse, enunciation, argumentation.

Résumé : Dans cette contribution, qui se donne pour cadre l'analyse du discours, nous nous focalisons sur la représentation de l'Autre et la fonction qu'elle assure dans le façonnement de l'ethos de l'acteur politique dans le discours du PJD (Parti de la Justice et du Développement) au Maroc. Le corpus est constitué d'articles de presse extraits du journal AL Addala Wa Tanmia (La justice et le développement). L'analyse de ce corpus selon une perspective pragmatique et argumentative nous a permis d'exhiber les procédés discursifs à travers lesquels l'image de l'Autre est mise au service de la construction de l'image de soi.

Mots clés : l'Autre, l'ethos, le discours politique, l'énonciation, l'argumentation.

* Auteur correspondant.

¹ Lahbib ESSAJI, University Ibn Tofail, DILILARTICE: Morocco, lahbib.essaji@uit.ac.ma

Introduction

Tout acteur politique octroie un intérêt spécifique à la période électorale au sens où il s'efforce d'instaurer tout un dispositif lui permettant d'agir sur l'électeur et d'obtenir son assentiment.

D'ailleurs, cette conception d'instrumentaliser la parole afin d'aboutir à une certaine influence, existe dès l'antiquité et c'est Aristote qui a abordé la question rhétorique. Pour ce précurseur de l'éloquence discursive, toute persuasion s'échafaude sur trois éléments essentiels qui forment ce qu'Aristote nomme la triade rhétorique : *ethos*, *pathos* et *logos*. Dans ce contexte, Breton signale que : « *les preuves inhérentes au discours sont de trois sortes : les unes résident dans le caractère moral (l'ethos) ; d'autres dans la disposition de l'auditoire (pathos) ; d'autres enfin dans le discours lui-même lorsqu'il est démonstratif, ou qu'il paraît l'être (logos).* » (BRETON, 2003, p. 2)

A l'instar du discours publicitaire, l'*ethos* constitue la clé de voûte de l'efficacité persuasive des énoncés dans le discours politique. En effet, l'homme politique fait ressortir l'image que le public désire voir, comme l'acteur économique promeut le produit que le client souhaite avoir.

A cet effet, construire un *ethos* captivant capable d'assurer l'identification du public requiert plusieurs facteurs, entre autres l'instance citoyenne et l'instance adverse.

C'est particulièrement dans cette perspective que s'inscrit notre recherche. Notre problématique traite de la représentation de l'Autre dans le discours politique du PJD à travers des articles de presse partisane. Ainsi, les questions principales autour desquelles s'articule notre étude se présentent comme suit :

Quelles sont les particularités de l'*ethos* pégidiste ?

Quels sont les traits de la relation à l'Autre dans le discours pégidiste ?

Comment cet Autre permet à l'acteur politique de construire une image idéale ?

Sur la base de ces questions notre hypothèse stipule que la construction de l'identité discursive dans le discours du PJD passe également par celle des autres (adversaire et électoral). Cette interpellation d'autrui se traduit par des marques linguistiques explicites et implicites.

Pour répondre à nos questions de recherche et vérifier notre hypothèse, nous nous fixons comme objectif de traquer les stratégies discursives par lesquelles l'Autre est mis en scène dans le discours du Parti de la Justice et du Développement et de montrer, par la suite, comment la présence d'autrui se met à disposition de l'image de soi.

Notre analyse porte sur un corpus constitué d'articles extraits du journal *AL Adala Watanmia* (la justice et le développement). D'abord hebdomadaire, ce journal arabophone est passé au format quotidien pour renforcer la communication du parti durant la période de campagne électorale. Les articles en question couvrent la campagne des élections législatives de 2016 et celle des élections communales de 2015.

Précisons d'emblée que le choix de ce corpus n'est pas aléatoire, il est justifié par le fait que lesdits articles sont fortement marqués par le phénomène dont il est question dans cette recherche.

Par ailleurs, le parti islamiste construit, minutieusement, son image discursive afin d'aboutir à l'assentiment d'un grand nombre d'électeurs. Cet ethos discursif se fonde tantôt sur les revendications de certaines valeurs sociales, tantôt sur des accusations adressées à ses concurrents.

Quant à la méthode d'analyse, nous nous appuyons sur l'approche énonciative en faisant appel aux travaux des philosophes du langage et aux pragmaticiens : Searle, Grice, Ducrot, Orecchioni et autres. Cette approche nous permet d'étudier le langage en corrélation avec son contexte socioculturel et de révéler l'intentions de ses utilisateurs. Ainsi, elle nous permet de mettre l'accent sur les stratégies discursives en rapport avec notre problématique, en l'occurrence la mise en scène de l'Autre au profit de l'ethos.

Nous aurons donc à étudier dans cet article les axes suivants : nous aborderons, brièvement, l'origine du concept "ethos", en se basant précisément sur la conception de P. Charaudeau. Nous présenterons, par la suite, le corpus et la méthodologie utilisée sur lesquels s'appuie notre analyse. Nous tenterons également de montrer comment l'Autre a été mis en scène dans le discours du parti islamiste à travers les stratégies discursives. En guise de conclusion, nous récapitulerons les résultats les plus marquants de cette étude.

1- Ethos : aperçu historique du concept

L'ethos a connu au fil de son histoire plusieurs acceptations, au sens où chaque chercheur en suggère une, au gré de son propre champ d'investigation tel que la sociologie (Goffman et Bourdieu), les sciences de la communication (Kaftzi), les sciences politiques (Labbé et Monière). Puisqu'elle est abordée sous divers domaines, force donc est de constater qu'il n'y a pas eu un consensus définitoire de la part des chercheurs sur cette notion.

Généralement, l'ethos représente l'image de soi construite par le locuteur dans son discours dans le but d'« *assurer sa crédibilité et son autorité* » ainsi que « *l'efficacité de son dire* » (AMOSSY, 2000, p. 4 et 60) et « *d'influencer son allocataire* » (MAINGUENEAU, 2002). Cette définition est actuellement la plus adoptée par tous les chercheurs qui veulent aborder le discours politique d'un point de vue interdisciplinaire.

Dans cette optique, P. Charaudeau (CHARAUDEAU, Le discours politique. les masques du pouvoir, 2005) dans son ouvrage *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, affirme que l'efficacité du discours politique est tributaire de la manière dont les programmes et les projets seront présentés. Ainsi, le discours politique est censé être basé sur des arguments et logiques et pathétiques.

C'est pourquoi P. Charaudeau a regroupé tous les types d'ethos politiques en deux grandes catégories tout en tenant compte de la dimension rationnelle et affective de ce genre discursif :

1.1 Les ethos de crédibilité :

Cette catégorie comprend trois types d'ethos : de compétence, de transparence et de vertu. Dans le but de montrer que l'on est capable de faire, le politicien est censé fonder son discours sur l'objectivité loin de tout ce qui peut remettre sa crédibilité en question.

1.2 Les ethos d'identification :

Cette catégorie englobe, à l'inverse de la première, des ethos basés sur l'affect et en vertu desquels l'acteur politique cherche à émouvoir l'auditoire tout en manifestant son côté humain. Dans ce sens les ethos d'identification et le pathos se chevauchent. P. Charaudeau avance que « *l'ethos d'identification pose le problème de la frontière avec les effets du pathos puisque celui-ci cherche à toucher l'affect du citoyen* » (CHARAUDEAU, Pathos et discours politique, 2008, p. 54)

2- Comment le PJD interpelle-t-il l'autrui dans son discours par le biais de stratégies discursives ?

Le discours électoral constitue à la fois un discours didactique puisqu'il est censé apporter au destinataire une information ignorée et un discours conflictuel puisqu'il vise à discréditer l'adversaire. Il importe donc, en vue de définir l'appareil formel de l'énonciation, d'analyser la modalité avec laquelle ils sont présentés les partis concurrents en se penchant sur les principales techniques qui ont été déployées dans le discours du PJD et de les présenter de façon brève et précise :

2.1- L'empathie ou la compassion envers autrui :

Cette stratégie a connu, au fil du temps, de nombreuses mutations, voire-même de dénominations diverses, c'est pourquoi les chercheurs n'ont pas eu une définition consensuelle. En ce qui concerne notre étude, il nous est loisible d'adopter la définition d'un spécialiste en psychologie de l'interaction, E. Kafetzi, que nous croyons proche de notre cadre de recherche. Pour ce spécialiste, il s'agit d'

une stratégie discursive relevant de la construction de l'ethos positif [...] et vise à faire ressortir une qualité humaine, il s'agit de celle qui consiste à insérer différentes catégories sociales dans le discours et elle est ancrée dans ce qu'Aristote désignait par le mot *eunoï* : la bienveillance, envers autrui et la volonté d'agir pour le bien d'autrui (KAFETZI, 2013, p. 10)

Ainsi, cette stratégie consiste à mettre le point dans le discours sur certaines catégories sociales, notamment les plus démunies tout en exposant leurs problèmes et en étayant leurs revendications pour qu'elles se sentent concernées. Autrement dit, tout individu appartenant à cette catégorie se sent

interpellé par ce discours et aura l'impression qu'il lui est adressé. Il s'agit d'une représentation qu'un sujet parlant se construit de son auditoire et qu'il concrétise par la suite dans son discours. En cherchant à se montrer concerné par les maux de ce groupe démuné, le politicien vise à créer un rapport d'empathie ou de compassion avec le groupe inscrit dans le discours.

Cette stratégie est récurrente dans le discours du parti islamiste. En effet, elle est souvent mise en œuvre en soulevant le problème de la pauvreté dont souffrent la plupart des familles marocaines (en 2019, près de 9 millions de marocains pauvres ou menacés de pauvreté selon un rapport de la banque mondiale). Voici quelques extraits d'articles du journal *AL Addala Wa Tanmia* (la justice et le développement) dans lesquels l'empathie envers autrui apparaît clairement :

Les fils de ce pays, ses démunés et ses veuves sont l'une de nos priorités, raison pour laquelle nous avons veillé à présenter un système de soutien des veuves ainsi qu'à les accompagner directement...Également, nous ciblerons progressivement d'autres catégories afin de généraliser la cohésion sociale. Telle est la véritable justice recherchée.

La justice et le développement 02 septembre 2015

Nous pouvons remarquer à travers cet énoncé qu'il aborde la situation précaire dans laquelle se trouvent certaines catégories sociales, à savoir les pauvres et plus particulièrement les veuves, ce thème représente le cheval de bataille du parti Justice et Développement. En fait, la focalisation sur la question de la pauvreté et l'insertion des personnes en difficulté comme les veuves dans ses discours lui permettent d'extérioriser ses qualités humaines vu qu'il montre implicitement un sentiment de compassion envers ces personnes. L'acteur politique PJDiste fait appel à cette catégorie marginalisée à maintes reprises dans ses discours et ce, dans le but d'insister et de montrer à quel point il se sent concerné par les maux de ce groupe d'où la nécessité d'assurer une certaine égalité entre les différentes catégories sociales. Cette stratégie lui permet de créer un climat propice afin de se forger l'image de leader conscient de cette disparité sociale et décidé d'y mettre fin. Autrement dit, il s'agit de l'ethos de solidarité, qui correspond à ce que Alasfar appelle « *la volonté d'être ensemble [...] pour l'homme politique se montrer solidaire, c'est montrer qu'il partage et défend les opinions du groupe auquel il appartient.* » (ALSAFAR, 2014, p. 34)

2-2 L'indignation face aux actions malhonnêtes de l'autre

L'acteur politique est enclin à recourir à ce sentiment de colère en vue de dénoncer des actions intolérables et malhonnêtes des adversaires tout en visant divers ethoses qui sont différents les uns des autres.

P. Charaudeau (CHARAUDEAU, De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication, 2007) estime que la visée perlocutoire du sujet parlant en faisant appel à cette stratégie est l'ethos du caractère. Nous avons choisi cet extrait qui illustre clairement comment l'indignation envers les partis adverses peut intervenir lors du façonnement de l'image de soi :

Les présidents du PJD n'ont pas profité de leur présidence pour s'enrichir ni pour se transformer de simples ouvriers en milliardaires ou pour former des centres d'intérêts dans tous les sens, comme dans certaines villes qu'ils ont dirigées et où ils sont devenus de plus en plus des mafias qui échangeaient les intérêts et les avantages...

La justice et le développement, 26 août 2015

Cet énoncé présuppose que les dirigeants des autres partis sont des exploiters qui s'enrichissent aux dépens du peuple. Le locuteur revendique implicitement une des figures presque archétype de l'idéologie de gauche : les exploiters s'enrichissent au détriment du peuple travailleur. Cet autre est désigné par des termes péjoratifs « *transformer de simples travailleurs en milliardaires* », « *sont devenus de plus en plus des mafias qui échangeaient les intérêts et les avantages* », Où le profit marque un comportement disqualifiant. Le locuteur ne se contente pas d'une représentation du malheur mais il se focalise sur l'identification des responsables. Le citoyen est présenté comme une victime « *les citoyens opprimés* » et les profiteurs, qui sont les dirigeants des partis concurrents, sont les agents persécuteurs. Ces derniers sont rendus responsables de la situation des premiers. Il est question d'une assignation de responsabilité. La relation causale unissant l'oppression des citoyens à leur exploitation par les profiteurs, constitue une certaine évidence incontestable qui confère une grande force à ce raisonnement. Ce discours vise à émouvoir le lecteur.

2-3 La causalité comme stratégie de crédibilité

A l'encontre de la stratégie précédente, qui fait appel aux émotions pour disqualifier l'image de l'autre, cette stratégie recourt à la raison pour donner une certaine crédibilité au discours du sujet parlant voire son programme et dénoncer celui de l'autre. En adoptant cette technique, l'acteur pjdiste instaure des liens logiques entre ses idées afin de montrer que seule sa politique pourrait assurer un avenir meilleur aux marocains. Cette stratégie est récurrente chez tous les hommes politiques pour expliquer leurs programmes, remettre en question ceux de l'autre et justifier leurs décisions, et ce dans le but de mettre en relief un ethos de compétence :

Le gouvernement a également entrepris la réforme des systèmes de retraite qu'aucun des gouvernements précédents n'a osé aborder. Ils observaient la situation de loin sans pouvoir agir parce qu'ils craignaient les coûts politiques et populaires de toute intervention. Mais, le gouvernement actuel s'est mobilisé, par ses différents composants, pour réaliser son slogan de la réforme sur le terrain. Il s'est appuyé sur une politique de communication franche et directe avec le citoyen marocain à travers le renseignement, l'explication, et aussi l'implication dans les principales politiques visant à corriger les dysfonctionnements au niveau des fonds et des systèmes qui nécessitaient des "interventions chirurgicales urgentes". Ainsi, le gouvernement a fait de tout son mieux pour fermer les orifices de corruption qui sont restés ouverts pendant des années en raison de l'absence de volonté politique.

La justice et le développement, 18-24 août 2016

Une fois arrivé au gouvernement, notre parti s'est trouvé face à un Etat financièrement étouffé, de même il a trouvé que le produit des revenus sont orientés vers la Caisse de compensation, soit une situation qui ne doit pas continuer et qu'il faut rattraper. En effet et malgré la délicatesse de la situation que nous avons trouvée à ouvrir ce dossier, nous avons pu franchir d'importantes étapes à cet égard. Nous disons humblement que nous avons contribué au passage du pays d'une mauvaise situation vers une autre stable, ainsi nous n'aspérons que le meilleur.

La justice et le développement, 02 septembre 2015

Il est évident, dans le 2^{ème} énoncé, que Benkirane (le leader du Parti Justice et Développement) montre qu'il est un homme compétent possédant un savoir qui apparaît à travers la politique qu'il a menée et qui semble être basée sur des études approfondies, il met en avant un ethos d'intelligence.

2-4 L'antithèse

Cette technique est omniprésente dans le discours du PJD, « elle permet de souligner l'opposition entre "nous " et "eux "» (MATSKHALYAN, 2016, p. 277), elle met l'accent sur le contraste entre ses idées et ses projets et ceux de l'adversaire :

Le mouvement de la réforme est conduit par le parti de la justice et du Développement souhaitant poursuivre le processus de changement positif aux côtés de toutes les personnes honorables des autres partis politiques. Il est soutenu par une large franche du peuple marocain [...] De l'autre côté, il y a le courant de la corruption mené par des voyous et des bandes de contrôle et alimenté par l'argent sale. Un mouvement incapable d'affronter les masses et de les aborder par un langage politique persuasif. Par conséquent, il recourt à l'argent suspect pour attirer les électeurs profitant des conditions de pauvreté et de misère dont souffrent certains groupes

défavorisés[...]Une telle participation est la seule option qui garantit aujourd'hui la fortification de l'exceptionnalisme marocain et la poursuite du chemin de la réforme en évitant le retour du spectre du contrôle et de la corruption.

La justice et le développement, 03 septembre 2015

Dans cet énoncé, le locuteur met en exergue un lien causal entre deux propositions : « *il y a le courant de la corruption mené par des voyous et des bandes de contrôle et alimenté par l'argent sale. Un mouvement incapable d'affronter les masses et de les aborder par un langage politique persuasif* » (*énonciation Q*) et « *Par conséquent, il recourt à l'argent suspect pour attirer les électeurs profitant des conditions de pauvreté et de misère dont souffrent certains groupes défavorisés* » (*énonciation P*). Cependant son intention n'est pas réellement de justifier (P) mais plutôt d'introduire (Q) au moyen de son rôle justificatif de (P). L'argumentation est donc orientée vers (Q) sur la base de son lien causal avec (P). Le locuteur ne fait pas que présenter ce lien causal mais plutôt, il l'exploite. Sa visée est donc d'insister sur le fait que l'autre est incapable de prendre la parole en public moyennant un langage politique persuasif. Il s'agit d'un acte assertif

Le locuteur clôture l'article par une certaine « conclusion-solution » : au début, on a mis en garde le lecteur contre certains partis qui sont inaptes pour mener la construction de l'avenir, et on lui propose de voter massivement pour le PJD pour éviter de retomber dans un passé douloureux. Ce lieu de l'essence permet d'argumenter en faveur de la lampe qui représente le mieux le processus de la réforme.

L'autre présent sur la scène énonciative est connoté péjorativement, en opposition au PJD qui est présenté comme une incarnation de la vertu :

[...]vu qu'il choisit la transparence partout, en particulier dans le choix de ses candidats et dans la conduite d'une campagne électorale propre.

La justice et le développement 11-17 août 2016

Après avoir tourné le dos aux détenteurs de l'argent ciblant uniquement à perturber la scène politique, c'est ainsi qu'il a choisi ceux qui remplissent les conditions de la compétence, loyauté et de la transparence, en leur octroyant sa voix car il croit bien qu'ils rendront d'énormes services à la patrie...

La justice et le développement, 13 octobre 2016

A travers ces énoncés, le PJD se présente comme le seul parti à déroger à une règle, celle de l'achat des voix. Le locuteur, à l'instar du discours publicitaire, vise à convaincre en faisant appel à une image présomptueuse de soi. En effet, le PJD se présente comme un parti intègre en disqualifiant tous les autres partis concurrents et établissant une opération binaire opposant le PJD censé être le symbole de la vertu et l'autre, présumé source du danger. C'est à partir de l'image négative de l'autre que le PJD transcende son image de parti incorruptible. Ce qui crée l'identité du PJD c'est sa différence vis-à-vis de son adversaire ce qui légitime la confiance que l'interlocuteur doit lui apporter. Le locuteur tente de se forger une image de crédibilité et d'intégrité afin d'inspirer confiance.

Cette représentation, qui est effectuée sur un mode bipolaire, ne laisse aucune place à la parole de l'autre. En effet, à aucun moment, dans l'article, la parole n'est donnée à l'adversaire politique.

la bataille électorale où la compétition s'intensifie entre deux tendances politiques. L'une croit que poursuivre la réforme dans la stabilité est la bonne voie pour le développement ; l'autre veut revenir en arrière à des ères révolues où règne la logique de la domination en dehors des institutions. Nous devons être tous conscients que tout manquement à l'obligation nationale de voter, peut contribuer à produire une carte politique déformée, qui ne reflète pas la volonté réelle des citoyens. Ceux-ci ont exprimé, dans les villes, les villages et les montagnes leur désir de poursuivre la réforme. Ainsi, ils souhaitent attribuer un second mandat au PJD pour achever ses grands chantiers de développement qu'il a lancés au sein du gouvernement actuel [...] Le sept octobre n'est pas un jour où on peut dormir. C'est plutôt un jour où on doit garder les yeux ouverts pour trancher la bataille entre la réforme et la domination, entre les gens honnêtes, et ceux qui vendent les illusions et les mensonges.

La justice et le développement, 03 octobre 2016

Dans cet énoncé, le locuteur s'adresse aux électeurs marocains tout en insistant sur le 07 octobre, un jour décisif pour les marocains. Abdelilah Benkirane, ex- secrétaire général du PJD, voulait montrer implicitement qu'il soucieux de leur avenir, affichant ainsi un ethos de leader qui les oriente vers le bon chemin. Ce discours se présente comme une campagne de sensibilisation qui vise à inciter l'électorat à voter en sa faveur.

Le locuteur, à savoir l'ex-secrétaire général du parti d'idéologie islamiste, use de modalités déontiques, notamment le verbe modal « devoir » pour conférer plus de crédibilité à ses propos. En vertu de ces modalités déontiques, ce discours acquiert un aspect réel dans la mesure où le locuteur insiste sur des actions à accomplir et non pas sur des souhaits. Kafetzi disait dans ce sens que « le

discours acquiert grâce à toutes ces expressions basées sur la déontologie un aspect réel [...], ce qui est ancré dans la réalité est associé à l'objectivité. » (KAFETZI, 2013, p. 226)

Conclusion

En guise de conclusion, l'image de l'Autre s'avère un élément incontournable dans la construction identitaire de l'acteur politique pjdiste. L'analyse de notre corpus a démontré que le parti de la justice et du développement a bien exploité l'image de l'Autre en sa faveur à l'aide de plusieurs stratégies étroitement liées. En effet, la stratégie de l'empathie et de l'indignation se complètent pour mettre en exergue un ethos de solidarité envers l'auditoire. Également pour la stratégie de l'expert et celle de l'antithèse dont se sert le politicien pour dévaloriser objectivement l'image de son adversaire et valoriser en même temps la sienne.

Enfin, il faut signaler que notre travail n'a pas épuisé tout ce qui caractérise la relation qui s'établit entre l'image de l'Autre et l'image de soi dans notre corpus. Par conséquent, une étude plus approfondie sur un corpus plus large et couvrir même les débats et les interviews, pourrait apporter une valeur ajoutée de telle sorte que l'on peut aboutir à une image claire dudit parti.

Bibliographie

- ALSAFAR. (2014). Ethos discursif et construction des rapports intersubjectifs dans les professions de foi des élections présidentielles de 2007 et 2012. *thèse de doctorat en sciences du langage*. Montpellier, France: université de Paul Valéry.
- AMOSSY. (2000). *L'argumentation dans le discours*. Paris: Nathan.
- BRETON. (2003). *L'argumenation dans la communication*. Paris: La Découverte.
- CHARAUDEAU. (2005). *Le discours politique. les masques du pouvoir*. paris: Vuibert.
- CHARAUDEAU. (2007). De l'argumentation entre les visées d'influence de la situation de communication. Dans CHARAUDEAU, *Argumentation, Manipulation, Persuasion*. Paris: L'Harmattan.
- CHARAUDEAU. (2008). Pathos et discours politique. *Presses universitaires de Rennes*, 49-58.
- KAFETZI. (2013). L'ethos dans l'argumenation: le cas du face à face Sarkozy/Royal 2007. *thèse de doctorat en sciences de la communication*. Lorraine, France: université de Lorraine.
- MAINGUENEAU. (2002). L'ethos de la rhétorique à l'analyse du discours. *Pratiques 113-114*, 1-17.
- MATSKHALYAN. (2016). Les moyens linguistiques de l'expression de la fonction persuasive dans le discours politique. *Université Sorbonne Nouvelle Paris 3*, 272-282. Récupéré sur <https://core.ac.uk/>: <https://core.ac.uk/display/478466804?recSetID=>